

Conférence de presse du 7 novembre 2014

Le discours prononcé fait foi

Ecopop conduit à une grave pénurie de main-d'œuvre dans certaines branches

Valentin Vogt, président de l'Union patronale suisse

La pénurie de main-d'œuvre est un grand défi pour l'économie suisse et va encore s'aggraver ces prochaines années. Or, le bon fonctionnement du marché du travail est crucial pour la prospérité et le bien-être des citoyens à moyen et long terme. Toute pénurie, que ce soit du côté de la main-d'œuvre ou de l'offre de travail conduit inévitablement à des problèmes sociaux.

Le manque de main-d'œuvre est bien plus grave qu'un simple problème économique : en effet, le financement de notre système de sécurité sociale dépend de notre capacité à attirer des travailleurs. Selon les projections de l'Office fédéral des assurances sociales, l'AVS sera confrontée à une lacune de financement de 9 milliards de francs par an dès 2030 – cela même avec une immigration annuelle moyenne de 40'000 personnes. Ce déficit doublerait en cas d'acceptation de l'initiative Ecopop. Le développement continu de notre système d'assurances sociales n'a été possible que grâce à une croissance économique stable, qui n'aurait pas pu être réalisée sans l'immigration que nous avons connue jusqu'ici.

L'étude scientifique que nous présentons aujourd'hui renseigne sur la pénurie de main-d'œuvre qu'occasionnerait une acceptation de l'initiative Ecopop. Le manque de ressources a notamment aussi été estimé pour les branches qui en pâtiraient le plus. Quelles sont les implications d'une acceptation de l'initiative Ecopop pour notre marché du travail?

Concrètement, il manquerait dans le seul secteur de la santé quelque 110'000 spécialistes jusqu'en 2030. Nous devrions également faire face à une pénurie de 20'000 personnes dans le domaine de l'enseignement et de la formation et de 20'000 à 25'000 personnes dans les métiers de l'ingénierie. Ce sont des prévisions prudentes, correspondant au seuil de pénurie de main-d'œuvre. Cet écart entre l'offre et la demande se retrouverait à tous les niveaux d'éducation et de formation. Même si l'étude met spécialement en évidence une pénurie de main-d'œuvre qualifiée, il pourrait aussi devenir difficile, dans certaines branches, de trouver du personnel pour exécuter des activités relativement simples.

Je ne voudrais pas anticiper l'exposé de Madame la professeure Conny Wunsch et suis ravi qu'elle soit parmi nous aujourd'hui pour présenter ses résultats en détail. Pourtant, je tiens à souligner qu'une acceptation de l'initiative Ecopop serait lourde de conséquences pour l'économie. On entrevoit aisément qu'elle aurait aussi une incidence sur notre vie sociale. Les chiffres sont éloquentes : son impact serait extrêmement négatif, surtout dans les secteurs cruciaux pour la société dans sa globalité.

Ces dernières années et décennies, nous sommes parvenus à mettre en place un modèle économique et social que de nombreux pays nous envient. La Suisse figure parmi les meilleurs au monde dans de nombreux domaines. Nous devons nous battre pour maintenir cette prospérité et défendre nos avantages, pas seulement pour nous, mais également pour nos enfants, qui seraient particulièrement touchés par les conséquences de l'initiative Ecopop. Nous devons être conscients que le bien-être ne va pas de soi, mais qu'il faut travailler dur pour y accéder. Je n'irais pas par quatre chemins : il serait insensé de vouloir interdire à nos entreprises de poursuivre leur développement. Soit les gens cherchent du travail, soit le travail cherche à engager. En acceptant cette initiative, nous compromettrions une part importante de notre avenir. Il ne saurait en être question!